

Une heure et demie, l'heure de l'école pour l'après midi, était à la veille de sonner, et la sœur chargée de la surveillance des jeunes Sioux était avec eux dans leur dortoir, veillant à ce qu'ils fussent lavés et peignés convenablement avant de ce présenter en classe. Sur ces entrefaites la surveillante aperçut une flamme qui se faisait jour à travers les fentes du plancher. Elle donna l'alarme à l'instant même, et les Sœurs accoururent à son appel. Leur premier soin fut de faire monter un homme, occupé à fendre du bois de chauffage, lequel, à coups de hâche, ouvrit un espace dans le plancher, suffisant pour parvenir à éteindre le feu. L'ouverture était à peine pratiquée que les Sœurs eurent la consternation de voir le terrible élément reparaître en même temps au-dessus de leur tête, tandis que les flammes léchaient déjà les bords du toit. Avant qu'elles eussent pu réaliser leur situation le toit et la chambre entière étaient embrasés. Aucun secours humain n'eut pu sauver l'établissement, car à l'œuvre du feu venait se joindre une tempête furieuse, et les vents courroucés poussant et excitant les flammes les firent passer rapidement du premier toit à celui de la bâtisse principale qui fut bientôt détruite de fond en comble. Il ne reste actuellement debout que les briques noircies et endommagées. Rien du tout n'a pu être sauvé du dorir, où le feu s'est déclaré, (lequel se trouvait dans le second étage de l'aile, à l'Est et au-dessus de la cuisine). Le plancher de ce dortoir étant très usé et rempli de fentes, il est plus que probable qu'une étincelle tombant du poêle se logea dans l'amas de poussière et d'autres matières fibreuses et inflammables accumulées sur le plâtrage entre les solives, sous ce plancher. Cela seul suffisait pour allumer un incendie, lequel trouvant ensuite un courant naturel entre les supports, gagna bientôt les murs, puis, de là, atteignit jusqu'au faite de la maison. L'aile n'était simplement que lattée et plâtrée, tandis que l'extrémité n'était que boisée.

Outre les Sœurs et leurs auxiliaires, il y avait 96 enfants, ce qui faisait à peu près 120 personnes en tout dans la maison, au moment du feu. Tout le personnel a échappé au danger imminent, sans même d'accident. Pour les autres pertes, voici ce que j'ai constaté. Un peu de l'ameublement